

AVMG, LES BRÈVES

Publication de l'Associations vaudoise des maître.sse.s de gymnase
Membre de la Fédération syndicale SUD-service public et de Sud Education
Parution à l'improviste

Nos premiers coups de griffes pour la nouvelle direction de la DGEP, les dernières nouvelles au sujet des examens d'admission et de l'extension du gymnase de Burier composent ce numéro. Ce que nous publions est le fruit de notre action. Si vous y participez, elle est plus forte. Bulletin d'adhésion à la fin de cette livraison.

« VISION MÉTIER » OU 行业 视力

Si vous ne comprenez pas ces deux syntagmes, c'est que vous ne lisez pas le chinois et que vous ne connaissez pas les orientations stratégiques de notre nouvelle grande timonière à la tête de l'école, exprimées lors de son discours de politique générale: cap sur la formation professionnelle tous azimuts ! Quitte à délaissier la culture générale humaniste ? À voir, mais il y a un premier dommage (collatéral sans doute) de cette politique volontariste : un cours facultatif de chinois ne sera pas proposé aux élèves d'un gymnase vaudois, au titre qu'il ne correspondrait pas à la « vision métier » définie par la cheffe, selon l'interprétation qu'en a donné le nouveau chef de la DGEP !

On n'ose imaginer que ce sont les spectres du maoïsme ou du « mandarinat » qui empêcheront les élèves de nos gymnases de s'initier à la langue de la première puissance économique mondiale, riche d'une culture qui mériterait mieux que ce mesquin coup de rabot.

COUP D'ÉPERON !

M. Séverin Bez, avant d'être nommé à la tête de la DGEP, avait un vrai métier : il était, tout comme son prédécesseur Philippe Lavanchy, professeur de mathématiques. Il a exercé ce métier dans un gymnase vaudois durant une quinzaine d'années. Puis il a été Directeur adjoint de la HEP et finalement chef de la DGEP pendant une dizaine d'années. Il connaissait donc bien le milieu professionnel et les gens du métier. M. Bez n'est plus le chef de la DGEP ; où qu'il soit, près de la grande

barrière de corail ou dans un triste placard, nous le saluons.

Son successeur, M. Lionel Eperon, n'a jamais exercé le métier d'enseignant, et c'est sans doute une première pour un poste dont le titulaire est l'autorité d'engagement de près de 2800 enseignant.e.s. Son parcours professionnel l'a mené d'administration en administration— il a d'ailleurs un master en Administration publique—, mais jamais dans l'enseignement. Homme sans métier, à moins que « lobbyiste » n'en soit un, Mme Amarelle l'a choisi pour porter sa « vision métier », c'est-à-dire pour développer la formation professionnelle et les liens avec les entreprises vaudoises. Curieux paradoxe de notre temps !

On apprend sur le site de la « Confrérie du Guillon », où il joue le rôle de « clavendier », que M. Eperon a mis ses compétences (mais lesquelles ?) au service de la cause vitivinicole, qu'il a pratiqué l'improvisation théâtrale, ce qui, dit-il, « lui a donné le sens de la répartie fort utile dans sa carrière » et qu'il aime chanter avec son groupe les tubes des années 80 : toute une série de qualités sans nul doute très précieuses, mais seront-elles suffisantes pour faire un bon chef de la DGEP ? Affaire à suivre.

EXAMENS D'ADMISSION : LE DERNIER DE CORVÉE !

Les examens d'admission au gymnase, c'est très simple, imaginez : entre avril et mai, chaque année durant trois ans, votre gymnase devra organiser (préparation des épreuves, surveillances, passation) - en plus de ses « examens ordinaires » - *entre 350 et 400 examens écrits supplémentaires suivis de*

250 oraux, environ, pour des candidats à l'entrée au gymnase venus essentiellement des écoles privées : 600 examens supplémentaires ! Et la présence de tous les membres des files qui enseignent des branches d'examens (les branches « principales », pour résumer) est *obligatoire*. Que vous ayez déjà deux ou trois examens de certificat ou de baccalauréat cette année-là et un poste à 100 ou 110% ne compte pas, vous êtes réquisitionné.e.s ! Et pourquoi cela tombe-t-il sur votre gymnase en particulier ? Mystère et boule de gomme... Votre directeur a été tiré au sort, il avait la paille la plus courte ou alors il a perdu au jass... Ce qui compte, c'est qu'il soit capable d'appeler cette corvée obligatoire une *mission* et qu'il puisse dire, à son issue, que vous l'avez remplie avec *professionnalisme*... même si vous êtes à l'hôpital... ou que le Chef de Service a ouvert contre vous une procédure d'avertissement parce que, épuisé, vous avez interverti deux photocopies durant les oraux et que des parents ont fait recours... Ajoutez à cela que, pendant ces oraux, *justement*, vos cours allaient à vau-l'eau et vos élèves « ordinaires » étaient à la rue, principalement parce qu'on avait besoin de leurs salles de classe.

L'AVMG a saisi le Département à propos de cette organisation d'examens il y a deux ans déjà. Résultat : on a acheté de nouvelles tables pour le concierge du Gymnase Auguste-Piccard (gymnase de corvée cette année) et fait venir quelques collègues d'autres gymnases en renfort (bienvenu !), c'est à peu près tout, hormis un « projet pour 2020 » dont on ne sait rien. Oui, sauf que les maîtres du GAP organisent, eux, une Assemblée des maîtres pour le 11 juin (la troisième sur ce sujet) et se préparent... à la

grève éventuelle des examens d'admission pour 2019, tout simplement.

UN BULLDOZER SUR LA RIVIERA

Vous appréciez tout particulièrement les gymnases-mammouths (« écrase les prix », mais pas seulement...) à l'ambiance de fourmilière bourdonnante? Vous allez adorer ce qui se prépare à la Tour-de-Peilz, c'est-à-dire SuperBurier! Ou Superbourbier... Le site rousseauiste de Burier, à deux pas des fameux « Bosquets de Julie », prévu pour 800 élèves à l'origine, en abrite déjà le double ; il pourrait désormais en loger 2000 ! On prévoit en effet d'y mettre encore 400 élèves supplémentaires qui seront *entassé.e.s* (pardon, *enclassé.e.s...*) dans des bâtiments construits en hâte et collés au complexe d'origine, pour mieux compacter le *cheptel* dans ce beau vallon idyllique que l'on aura *bousillé* avec soin, notamment pour y faciliter la circulation, le chargement et le déchargement des wagons à bestiaux. De fait, comme les poules à la ponte, les gymnasiens.ne.s peuvent se mettre en batteries pour produire des diplômes après avoir été gavé.e.s de *compétences* : un perfectionnement de la traditionnelle « boîte à bac » en définitive ! Dans le sens des fameux abattoirs de Chicago...

L'AVMG est aux antipodes de cette vision du monde et soutient les enseignantes et les enseignants de Burier qui ont décidé de résister à la massification crétinisante de leur établissement en affirmant qu'il doit demeurer avant tout un lieu de culture à taille humaine, et non pas devenir une suite de *hangars à étudiant.e.s hagard.e.s*, façon Amazon

à découper

DEMANDE D'ADHESION À L'AVMG (CHF 180.-/AN , ADHÉSION À SUD INCLUSE)

Nom : _____ Prénom : _____
Rue : _____ NPA / Localité : _____
Téléphone : _____ / _____ Etablissement : _____
E-mail : _____ Type de contrat : _____
Date : _____ Signature : _____

AVMG, Place Chauderon 5, 1003 Lausanne / www.avmg.ch / e-mail : avmg@avmg.ch